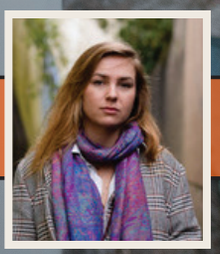
La Fondation de l'Armée du Salut est reconnue d'utilité publique

LE MAGAZINE des donateurs

N° 84 | été 2022 | 1,52 €

Aider les jeunes à bâtir leur avenir

Interview | **Alissa Denissova,** la force de l'entraide



Édito

Fondation reconnue d'utilité publique

Les jeunes ont de la créativité, de la passion et l'art de faire bouger les choses dans le monde et dans la société et doivent demeurer au cœur de nos priorités.

En les accompagnant, en les formant, en les embauchant, on construit une société alors plus durable et responsable. Dans certains de nos centres qui sont dédiés aux jeunes adultes, ils trouvent un accompagnement spécifique, lié à leur âge et à ce moment charnière de leur construction. Vous découvrirez dans ce numéro comment les équipes éducatives favorisent leur intégration dans le monde des adultes, en axant leurs efforts sur la quête de l'autonomie, par la formation et l'insertion professionnelle. Beaucoup d'entre eux n'ont pas eu la chance d'avoir la sérénité d'un foyer familial et une éducation solide, qui contribuent à l'épanouissement social, affectif et intellectuel que nous méritons tous. Pour ceux qui, en plus, ont connu très jeunes un placement dans les structures de l'Aide sociale à l'enfance, s'ajoute la difficulté de se retrouver livrés à eux-mêmes dès leur majorité. L'entrée dans l'âge adulte est un moment délicat, où l'incertitude et la peur peuvent vite faire basculer vers des schémas destructeurs. Les conflits, les crises sanitaires et climatiques qui nous entourent n'aident pas à restaurer la confiance de ces jeunes en l'avenir... Ensemble, continuons d'être à leurs côtés et à soutenir l'admirable travail éducatif qui est fait dans ce sens.

Daniel Naud
Président

Éric Yapoudjian
Directeur général

Sommaire

Fil d'infos P. 4

Retour sur la présidence de Daniel Naud P. 5

Le Dossier **Aider les jeunes à bâtir leur avenir** P. 6

Réalisations LaFabrique230 : une ressourcerie aux multiples atouts P. 12

Alissa Denissova, la force de l'entraide P. 13

Maisons de retraite : un été animé pour près de 850 personnes âgées P. 14

En Angleterre, des hébergements éphémères voient le jour pour les personnes sans abri P. 15

Histoire Sur les pas des disparus : explorez l'histoire de l'Armée du Salut ! P. 16

Spiritualité Ce besoin d'être aimé pour trouver sa place P. 17

Générosité Vous pouvez soutenir autrement la Fondation de l'Armée du Salut : découvrez le legs particulier P. 18

INSTANTANÉ

Un séjour estival pour se ressourcer en pleine nature pour des enfants et leurs parents en situation de fragilité, dans les Cévennes, à Chamborigaud (30).

LE CENTRE DE SÉJOUR DE CHAUSSE TOUJOURS EN MOUVEMENT

Depuis 1958, ce centre de l'Armée du Salut, situé à Chamborigaud (30), au cœur des Cévennes, accueille des colonies de vacances et des scouts de la région. Il sera réaménagé pour 2023, avec des espaces de jeux adaptés aux plus petits, pour répondre aux besoins des familles. De nouvelles activités verront le jour dès cet été, comme l'initiation à la natation, le chant ou encore le tir à l'arc. L'évolution du centre permettra aussi l'animation de classes de découvertes, de 6 ans jusqu'au lycée, pour travailler en plein air sur des sujets sportifs, culturels et environnementaux.

Aide alimentaire d'été 2022 : nous avons besoin de votre soutien !

L'été arrive et, comme chaque année, l'aide aux personnes démunies a tendance à diminuer. Les bénévoles sont moins nombreux, les financements publics se font plus rares et plusieurs associations sont contraintes de fermer leurs portes. L'Armée du Salut fait le choix de maintenir ses dispositifs d'aide alimentaire, mais votre générosité est indispensable pour y arriver. D'avance, merci à vous.

Appel à dons pour les réfugiés ukrainiens : déjà plus de 900 000 euros collectés grâce à vous ! Merci !

Les dons reçus permettent de financer les actions de premiers secours en Ukraine et dans les pays voisins, mais également l'accueil et l'accompagnement qui sont proposés par nos Postes et nos établissements en France.

L'Armée du Salut est membre du collectif « Ensemble contre la traite des êtres humains », qui prend la parole pour alerter sur les situations tragiques liées au contexte ukrainien. Découvrez-en plus sur le site : www.contrelatraite.org

Suivez notre actualité sur les réseaux sociaux et abonnez-vous à notre newsletter :
https://www.armeedusalut.fr

Retour sur la présidence de Daniel Naud : « Mon parcours avec vous »

« Depuis quelques mois, c'est l'effervescence au niveau de la direction de l'Armée du Salut. Mais je vous rassure, ce qui s'y passe n'a rien d'exceptionnel, il s'agit de changements annoncés, et qui petit à petit prennent effet.

Pour ma part, l'heure est venue de prendre du recul et de laisser les commandes qui m'ont été confiées pendant plus de sept ans.
Avant de refermer la porte de mon bureau, tout un générique défile devant moi. Des noms de personnes, de lieux, d'événements, de rencontres. Classés et reliés à des circonstances bien particulières, ils réapparaissent. Non pas que je les aie oubliés. La vraie raison est qu'ils sont très nombreux. À tel point que quelques secondes me sont nécessaires pour que ma mémoire s'ajuste à cette longue liste qui s'étire devant moi. À mon goût, tout se déroule bien trop vite. Mais le temps viendra où je pourrai m'arrêter à volonté sur toutes ces séquences de vie, et zoomer sur des moments forts au cours desquels j'ai compris que j'avais fait le bon choix, en m'engageant dans une voie qui m'a permis de servir Dieu et mon prochain, en tant qu'officier de l'Armée du Salut.

En répondant à cet appel, l'idée d'occuper un jour le poste que je quitte maintenant était bien loin de moi. Je voyais les personnes qui s'y sont succédé comme des géants de la foi et de l'action sociale, une sorte d'élite, des visionnaires dotés d'une grandeur d'âme rarissime. Certains d'entre eux ne se sont-ils pas singularisés en soulevant ciel et terre, pendant plus d'un siècle, afin que le mouvement salutiste ne cesse d'évoluer dans le domaine de la lutte contre la précarité, l'isolement, et bien d'autres maux ? Ils s'y appliquaient, tout en expliquant à ceux qui voulaient bien l'entendre la motivation de leurs faits et gestes. La transformation qui s'était opérée en eux trouvait ses racines dans l'Évangile. En toute humilité, désigné pour leur emboîter le pas, j'ai pu le moment venu mesurer l'ampleur de la mission. Le genre de tâche qui semble ne jamais finir, tant il y a à faire. Parmi d'autres leçons apprises, je retiens la nécessité de ne pas céder au moindre découragement face au volume de choses à traiter. Autant rester dans un état d'esprit qui inspire la confiance et permet de fédérer des énergies, de manière à réunir les ingrédients indispensables à la réussite de grands projets.

Dans un souci d'innovation, impossible d'oublier tout ce qui a permis de nous surpasser, en vivant par trois fois, dans la capitale, l'expérience de la Nuit de la philanthropie.

Des records ont été atteints, sur de nombreux plans, grâce à ces rencontres organisées pour que des porteurs de projets dialoguent avec des mécènes, et qu'un élan de générosité puisse naître de ces échanges afin de permettre à des rêves de se réaliser.
En province, nombreux ont été celles et ceux d'entre vous, fidèles donateurs, qui nous ont rejoints lors de rendez-vous auxquels nous vous avions conviés. À Nîmes, Montpellier, Marseille, Lyon, Mulhouse, Belfort, et dans d'autres lieux, au cours d'événements, vous vous êtes manifestés de différentes manières, en montrant votre intérêt pour nos œuvres, prêts à nous renouveler votre confiance, dans le but de soutenir nos actions.

Alors que je m'apprête à passer le relais, je formule le vœu que l'Armée du Salut puisse aller de l'avant et que son message résumé par ces mots : « L'Espoir, au cœur de nos missions », soit un sujet d'encouragement pour beaucoup. »

Colonel Daniel Naud,
Président de la Fondation et Supérieur de la Congrégation de l'Armée du Salut

Nuit de la Philanthropie 2021, animée par Ariane Massenet

Aider les jeunes à bâtir leur avenir

Être jeune en 2022 et vivre sa jeunesse ne sont pas toujours des choses faciles, surtout dans un monde secoué par l'incertitude économique, les menaces géopolitiques et les enjeux du réchauffement climatique. Alors qu'on a dans le cœur et dans la tête des rêves sans limites et l'envie d'y croire. Quand on vient en plus d'une famille en difficulté ou d'un pays en guerre, l'enjeu est encore plus grand. Comment se projeter dans son avenir, quand on a été abandonné, négligé ou humilié ? En qui avoir confiance après avoir été plusieurs fois rejeté ? Vers qui ou vers quoi se tourner quand on n'a jamais reçu d'encouragement ? Être jeune est aussi une force, à condition d'avoir les clés pour se construire dans un monde où tout reste possible : un cadre sécurisant, une formation qualifiante, un emploi stable, des liens sociaux, des espoirs affectifs. Des associations se mobilisent pour redonner aux jeunes les plus vulnérables la force d'y croire encore, et de se construire un avenir bien à eux. Reportage en immersion, dans un établissement pour jeunes adultes, à Metz (en Moselle).

LA JEUNESSE FACE AUX DIFFICULTÉS D'INSERTION

52,6 % des 15-24 ans qui travaillent ont un emploi précaire*

Ce taux était de **17,23 %** en 1982

8 % des jeunes sortent de l'école sans diplôme ou avec seulement un brevet

Il y a **3 fois plus** d'enfants de cadres à l'université que d'enfants d'ouvriers

Sources : Observatoire des inégalités 2021, Insee, ministère de l'Éducation nationale

Herve
CHEVRE AU MIEL DE SAPIN - fromage
3.98 € pièce
CHEVRE FRAIS AROMATISE - fromage
4.27 € pièce
BLANC DS VOSGES - fromage

Nous sommes allés à Metz (en Moselle) à la rencontre de Zaid, Travis, Ludovic et beaucoup d'autres, pour entendre, de leur voix, le récit de leur parcours et les mots de leurs espoirs. Tous se relèvent d'une histoire difficile.

Zaid, 22 ans, un passeport pour l'avenir

Dans l'entrepôt de fournitures sanitaires implanté en Moselle, où Zaid travaille désormais sous contrat à durée indéterminée, l'effervescence règne. Zaid est afghan ; il est arrivé seul à Metz, sans point de chute, poussé par la peur des talibans. L'Aide sociale à l'enfance l'a accueilli comme mineur isolé, à 15 ans, puis une association a pris le relais dès ses 18 ans : devenu majeur, il ne relevait plus de la protection de l'enfance et s'est retrouvé sans toit ni ressources. Il parle de son émotion le jour où ce centre d'hébergement l'a accueilli : « J'ai compris qu'on me donnait un passeport pour mon avenir, et que c'était à moi de saisir ma chance. J'ai suivi des cours de français intensif puis j'ai passé un CAP en peinture et j'ai eu la chance d'être embauché par cette entreprise, qui a cru en moi dès le début. » Le responsable de Zaid acquiesce : « C'est fou ce qu'il apprend vite. Dès qu'il s'est présenté pour un stage, je savais qu'il allait pouvoir apprendre rapidement. Il était avide de tout découvrir, alors qu'il sortait à peine de l'enfer des talibans. » Sabine Deloubes, directrice de l'entreprise, renchérit : « Zaid nous a touchés, pour son ardeur au travail autant que par ses qualités humaines. Ponctuel, respectueux des consignes, solidaire avec ses collègues, son parcours professionnel est en constante progression. Il est attentif au moindre détail et ne se décourage jamais, alors que les conditions de travail sont parfois pénibles, dans l'humidité et les courants d'air. Peu de jeunes tiennent à ce rythme… » Aisha, la référente du centre où il vit l'emmenait à ses débuts, pour qu'il ne se perde pas en route. Depuis, Zaid enfourche son vélo et a gravi les échelons de son apprentissage tellement vite qu'il maîtrise aussi, depuis peu, la gestion informatique des commandes. Un bel avenir se dessine pour lui, qui se dit heureux d'avoir eu la chance d'être encouragé à oser y croire. Pari gagné.

> **Les adultes m'ont montré qu'ils croyaient en moi : je veux leur prouver qu'ils ont eu raison, je vais tout faire pour réussir ma vie.**
>
> **Zaid, 22 ans**

Travis, 19 ans , la passion d'apprendre

Travis est d'une nature réservée, même si son regard attentif montre une énergie débordante. C'est Jonathan, le travailleur social qui le suit depuis son arrivée au centre d'hébergement et de réinsertion sociale, l'année dernière, qui facilite le lien et l'encourage à parler. Peu à peu, le jeune homme de 19 ans raconte comment il est arrivé de Guyane, à 17 ans, pour rejoindre son frère à Nancy. Il rêvait d'un avenir structuré et d'études motivantes. Rien ne s'est passé comme prévu, et il s'est retrouvé à la rue. Il a connu le froid et la peur ; l'incertitude, à un âge où chacun devrait être insouciant. Hébergé en urgence dans ce centre qui l'effrayait au début, à cause de la vie collective, il a réappris la confiance. Plutôt solitaire, en proie à des épisodes d'angoisse aiguë, Travis avoue qu'il a besoin du soutien régulier de Jonathan pour canaliser ses peurs : « C'est surtout le soir que je panique, en me disant que je ne vais pas y arriver. Pourtant, je sais que je ne suis pas tout seul. Ils m'ont tellement soutenu dans mes démarches administratives, pour trouver un travail en alternance et même passer mon permis de conduire, dans le but que je sois autonome. »

Travis : un emploi sur un marché

Travis travaille depuis quatre mois au marché couvert de Metz, chez un marchand de fromages réputé. Son employeur nous raconte, fasciné, comment il a appris en quelques semaines l'origine et les caractéristiques de tous les produits : « Travis s'est tellement concentré sur son travail que nous avons vite pu le faire évoluer, en lui apprenant les bases du métier. Il ne rechigne devant rien, c'est un apprenti comme tous les patrons en rêvent. Il m'a avoué qu'il avait appris par cœur, et tout seul, les noms des fromages avant de se présenter à l'entretien d'embauche ! » Grâce au contact avec la clientèle, Travis apprend à renouer des liens sociaux et à surmonter sa peur des autres. Sa maman est décédée en 2021, sans qu'il ait pu la revoir : « C'est une blessure terrible, mais je sais qu'elle aurait voulu que j'ai une vie heureuse. Alors, je fais tout pour lui donner raison. Les difficultés m'ont forgé, il faut avancer, maintenant. »

Travis : un logement en ville aussi

Jonathan s'est organisé pour que Travis puisse vivre dans un studio indépendant, en ville, pour faciliter sa transition vers la vie autonome dont il rêve. Il en est très proche aujourd'hui. Déjà en bac pro de commerce, il se prépare à passer un BTS en immobilier : « J'ai manqué d'un toit, je veux me couvrir pour l'avenir », glisse-t-il avec une gravité touchante.

> **Je veux diriger ma vie, pouvoir choisir moi-même ce qui est bien pour moi et pour les autres. J'ai toute la vie devant moi pour y arriver, je ne veux plus regarder derrière moi.**
>
> **Travis, 19 ans.**

Tom, Gilles, Abdou : des jeunes avec l'espoir chevillé au corps

Travis et Zaid ne sont pas les seuls jeunes à avoir vécu des parcours compliqués et ils sont nombreux, au sein de ce centre d'hébergement et de réinsertion sociale en Moselle, à avoir repris confiance en l'avenir grâce à l'accompagnement des travailleurs sociaux.

Les repas en commun : des moments de partage et d'échange dont les jeunes ont besoin

La salle à manger bourdonne : les jeunes qui ne travaillent pas ou ne sont pas à l'école prennent leurs repas ici. Ils s'encouragent, se racontent leur quotidien. Gilles est nerveux, il doit passer un entretien d'orientation. Il est venu manger ici pour évacuer son stress : « Je viens d'un foyer de l'Aide sociale à l'enfance, où j'avais pris de mauvaises habitudes quand j'étais mal dans ma peau. Ici, on a tous des histoires compliquées, personne ne juge l'autre. » Tom approuve : « J'ai eu une période compliquée, avec des réflexes de violence, parce que je n'ai connu que ça enfant. Ici, on s'aperçoit qu'on n'est pas tout seuls, ça aide. » Tom a découvert qu'il était fait pour la plomberie, après un stage de découverte en entreprise organisé par sa référente sociale : « Je n'avais pourtant pas envie d'y aller, j'avais l'impression que ça ne me correspondait pas. Elle m'a proposé ça comme un univers à explorer, sans obligation. Elle a eu raison, j'ai accroché ! » Quant à Abdou, 20 ans, pris de passion pour les espaces verts, il veut devenir jardinier : « Avec ma débroussailleuse, je rends le monde plus beau, mais je me fais du bien à l'intérieur, aussi. »

> **Une vie, ça se construit. Ici, on a la chance d'être soutenus dans nos projets, et même dans nos rêves. Ça compte, les jours de blues.**
>
> **Gilles, 23 ans**

POUR ALLER PLUS LOIN :

Compagnons, *un film de François Favrat : des jeunes en chantier de réinsertion redonnent un sens à leur vie, grâce à la formation et aux valeurs du compagnonnage.*

Pour une politique de la jeunesse, *de Camille Peugny, professeure en sociologie, soulève l'importance d'une politique visant à lutter contre la précarité des jeunes et les inégalités qui existent entre eux.*

LES JEUNES AU CHRS DE METZ (MOSELLE) L'EMPLOI, UN PASSEPORT POUR L'AUTONOMIE

La Fondation de l'Armée du Salut est implantée en Moselle (57) et y gère deux centres d'hébergement et de réinsertion sociale qui accompagnent aussi bien des jeunes adultes que des familles et des personnes seules. L'objectif de nos équipes est d'aider les personnes à retrouver une vraie place dans la société, sans se laisser décourager par les échecs du passé et les difficultés liées à la réinsertion. Pour cela, une attention toute particulière est donnée à la recherche de l'emploi, en particulier auprès des jeunes. C'est en effet grâce au travail que les jeunes peuvent retrouver l'estime de soi en s'insérant durablement dans un tissu social et économique, pour se projeter dans l'avenir. Lumière sur ce centre.

Diarra en rendez-vous avec un travailleur social.

Ce centre d'hébergement et de réinsertion sociale (CHRS), qui accueille 45 jeunes hommes, âgés de 18 à 25 ans, en plein centre-ville de Metz, s'appelle Le Passage. Il porte bien son nom : on y arrive blessé par la vie, et on en repart avec un peu plus de confiance et… des projets d'avenir. Alain Succart, chef de service dynamique, explique que l'équipe éducative cible particulièrement l'accompagnement des jeunes autour de l'emploi : « Beaucoup arrivent ici en urgence, pour des raisons très différentes. Certains ont été rejetés par leurs parents ou contraints de s'arracher à leur pays d'origine. Mais ils ont tous un point commun : un besoin de sécurité et de cadre pour se reconstruire, et se réconcilier avec leur histoire. Gagner leur vie les rapproche de l'autonomie ; ils se sentent utiles, c'est valorisant. »

Aïsha accompagne les jeunes au quotidien

Prendre en compte leur singularité

L'accompagnement vers la formation ou l'emploi est personnalisé, car chacun peut avoir manqué d'affection, de cadre social ou de reconnaissance scolaire. Parfois, de tout cela en même temps. « Ils ont tendance à se renfermer sur eux-mêmes, faute d'avoir pu compter sur les autres », précise Aïsha, éducatrice spécialisée. « Construire un projet professionnel avec eux structure leur évolution, en posant des jalons objectifs pour aller de l'avant : être en règle avec les différentes administrations, s'inscrire à une formation, faire un bilan de santé, trouver un stage, un apprentissage ou un travail, mais aussi respecter des horaires, gérer son budget, entretenir sa chambre et son linge, créer des liens sociaux dans l'établissement et au-dehors, faire du sport, s'intéresser au monde… Ils sont souvent très volontaires ; c'est à nous de renforcer leur confiance en eux. » Ludovic, jeune homme accueilli au Passage, acquiesce du haut de ses 21 ans : « J'ai brutalement perdu mon travail dans une discothèque avec la pandémie, je me suis retrouvé sans rien. Ici, je peux envisager une autre orientation, plus stable, aidé par l'équipe qui a un réseau actif pour l'emploi. » Un travail de longue haleine, qui se reproduit chaque jour, mais qui contribue à en faire des adultes plus solides, mieux intégrés, libérés d'une partie de leurs larmes d'enfants.

Pour en apprendre plus sur les actions de la Fondation auprès des jeunes rendez vous sur notre site Internet :
https://www.armeedusalut.fr/actions-sociales/jeunesse

LES PRIORITÉS DES JEUNES EN FRAGILITÉ
POUR S'INSÉRER DANS LA SOCIÉTÉ

Se former grâce à l'accompagnement de professionnels bienveillants

Être soutenu dans ses démarches administratives

Se former ou trouver un emploi, pour gagner en compétences et en autonomie

Avoir des repas équilibrés et pouvoir manger avec d'autres jeunes

Avoir son logement ou une chambre à soi pour cultiver ses projets et ses rêves

Le centre oriente les jeunes vers la médecine de ville pour leurs démarches de santé

LaFabrique230 : une ressourcerie aux multiples atouts

Projet à la fois social et environnemental, la Fondation de l'Armée du Salut a ouvert sa première ressourcerie à Paris (15e)*, qui concilie réinsertion professionnelle, recyclage et solidarité.

Samba, salarié en insertion, répare les dons reçus.

Des compétences enrichies pour les salariés en insertion

LaFabrique230 est en effet avant tout un projet d'inclusion sociale, qui permet à ces salariés de la Fondation de l'Armée du Salut en réinsertion professionnelle d'apprendre à trier, à recycler, et, depuis peu, à réparer des objets qui auraient été jetés sans cette initiative. En leur redonnant une nouvelle vie, la Fondation contribue à lutter contre le gaspillage et en profite pour apprendre de nouvelles compétences à ceux qui pourront ensuite les valoriser dans un parcours professionnel autonome. L'économie circulaire est au cœur du concept, qui ne cesse de se développer : dans le même arrondissement, une bricothèque complétera désormais l'offre de services, avec notamment des ateliers de couture pour valoriser le textile reçu. Le chantier d'insertion par le travail est financé, en partie, par le fruit de la vente de ces dons, qui viennent de particuliers ou d'entreprises.

Une valorisation des dons à des prix accessibles pour tous

C'est la générosité qui est à l'origine de la ressourcerie parisienne de la Fondation de l'Armée du Salut, baptisée LaFabrique230. L'idée est venue en réfléchissant à ce qui pourrait valoriser les nombreux dons faits à l'association, tout en rapprochant de l'emploi ceux qui en étaient éloignés. Tous ces vêtements, livres, le petit mobilier, ou le matériel de puériculture sont désormais vendus, à des prix solidaires, dans la ressourcerie, située au 77, rue Castagnary, 75015, Paris. Organisée en chantier d'insertion, elle a permis l'embauche de huit salariés, chômeurs de longue durée ou jeunes sans qualification, qui y trouvent un cadre de travail sécurisé et renouent un contact avec le public, facteur de lien social essentiel dans ce contexte de retour à l'emploi. Cette insertion par l'activité économique leur redonne un sentiment d'utilité et d'estime d'eux-mêmes rassurant, car encadré par un accompagnement socio-éducatif.

> **« Nous nous adaptons aux besoins, nous n'en créons pas de nouveaux. Ce lieu de mixité sociale garde son esprit de proximité mais s'enrichit de compétences, de réemploi, de services au plus grand nombre. C'est le circuit court de l'insertion professionnelle. »**
>
> **Christine Perrine, directrice et initiatrice du projet**

* La Fondation de l'Armée du Salut gère cinq ressourceries en France.

Retrouvez LaFabrique230 sur les réseaux sociaux

Alissa Denissova, la force de l'entraide

Alissa Denissova a 27 ans. Aujourd'hui coordinatrice de l'association Adepape Repairs!44, créée en 2020 avec notamment trois jeunes femmes ayant connu un placement, elle nous raconte comment son association accompagne les jeunes majeurs, une fois sortis de la protection de l'enfance. À 18 ans, quand on n'a connu que des foyers ou des familles d'accueil, on n'est pas tout à fait prêt à être lâché, sans filet, dans le monde des adultes.

Votre histoire personnelle a-t-elle motivé votre engagement ?

J'ai en effet été placée à 16 ans en foyer après une enfance difficile, avec une mère maltraitante et un père absent. J'ai connu trois établissements successifs avant de quitter mon statut de protection, une fois majeure. Mais je n'avais aucun diplôme, pas de famille ni suffisamment d'amis sur qui compter. Condamnée à me débrouiller pour survivre, j'ai connu l'errance, dormant par-ci par-là, sans adresse fixe. Ma chance a été de travailler dans une équipe dans un théâtre, qui m'a stabilisée. Puis, j'ai rencontré une équipe du département de Loire-Atlantique, qui m'a mise en lien avec les futures cofondatrices de Repairs !44, créée avec leur soutien.

Quelles sont les missions de votre association?

L'objectif est d'accueillir les jeunes majeurs à leur sortie de la protection de l'enfance. En Loire-Atlantique, sur les 5 900 enfants sous mesure de protection, 1 200 sortent en moyenne chaque année. Notre réseau d'entraide brise l'isolement, mais oriente aussi vers les réseaux de formation, d'emploi ou de santé. Quand on a vécu en foyer, on ignore souvent ses droits d'adultes. Dans les familles « classiques », les jeunes quittent la maison vers 25 ans en moyenne ; nous voulons aussi une égalité des chances, pour nous qui avons été privés d'équilibre familial, pourtant essentiel pour grandir. Pourquoi, à 18 ans, subir cette double peine ? Les statistiques sont effrayantes : 40 % des jeunes de moins de 25 ans sans abri sont des anciens de la protection de l'enfance.

Comment faites-vous pour animer ce réseau de solidarité ?

Nous avons tous vécu la même situation de placement. Nous sommes donc légitimes à leurs yeux, un peu comme de grandes sœurs ou de grands frères qui leur parlent concrètement de ce qui peut les aider. Nous intervenons aussi avant la sortie, pour les rassurer sur le fait qu'ils ne seront pas seuls. Nous organisons aussi des repas collectifs, pour créer des liens, et des rencontres avec les équipes éducatives de l'ASE, pour les sensibiliser. Toute une organisation de solidarité est mobilisée pour que le jeune majeur sache que l'espoir est possible ; il faut être là au moment capital de la sortie.

PARCOURS EN QUELQUES DATES

- 1994 : **naissance à Saint-Pétersbourg**
- 1999 : **arrivée en France**
- 2009-2010 : **sans abri**
- 2010 : **placée en foyer à l'Aide sociale à l'enfance (ASE)**
- 2013 : **sortie majeure de l'ASE**
- 2014-2015 : **sans domicile fixe**
- 2015-2020 : **activités culturelles et associatives**
- 2020 : **création de l'association *Repairs !44***

> **« Être un enfant placé force à grandir plus vite. Mais pas au point d'être à nouveau abandonné à sa majorité. »**

Maisons de retraite : un été animé pour près de 850 personnes âgées

L'été, les personnes âgées sont souvent plus seules que pendant le reste de l'année. Les départs en vacances des proches renforcent parfois le sentiment de solitude et d'isolement. Dans les dix maisons de retraite médicalisées de la Fondation de l'Armée du Salut, qui accueillent près de 850 personnes âgées dépendantes, les équipes redoublent d'imagination pour qu'elles se sentent bien, et qu'il n'y ait pas de rupture estivale dans le lien social et le maintien de leur santé. Immersion en images.

Le jardinage est très présent dans les activités quotidiennes des maisons de retraite médicalisées : une excellente manière d'être connecté à la nature et de partager des moments de plaisir au grand air. Jardiner est aussi utile pour la mémoire des gestes anciens et la souplesse des articulations.

Dans certaines de nos maisons de retraite, les animaux font partie de l'équipe ! Leur tendresse et leur présence permettent aux résidents d'exprimer des émotions positives et de créer du lien affectif, ce qui est essentiel pour la joie de vivre ensemble.

Ce n'est pas parce qu'on est âgé qu'on ne s'intéresse plus aux nouveautés du monde. Les équipes et les bénévoles veillent à organiser des sorties culturelles et de détente qui provoquent la surprise, ravivent des souvenirs ou stimulent l'imagination. Ici, un pique-nique dans un parc japonais aux essences rares avec Henriette, la bénévole.

La santé, ça s'entretient. Dans les établissements, l'animation est aussi importante que les soins médicaux. Jouer en groupe ou pratiquer des activités sportives douces permettent de s'amuser, mais aussi de travailler la dextérité et d'entretenir les facultés cognitives. Un esprit joyeux dans un corps stimulé !

En Angleterre, des hébergements éphémères voient le jour pour les personnes sans abri

L'Armée du Salut en Angleterre est toujours à la recherche d'idées nouvelles pour améliorer la situation des personnes les plus vulnérables, notamment les sans abri. Dans la ville de York, dans le nord-est de l'Angleterre, l'Armée du Salut a ainsi ouvert, en partenariat avec les autorités locales du comté de Lancashire, des abris modulaires spécialement conçus pour héberger temporairement des personnes sans domicile.

« Ici, je peux me mettre à l'abri. Je peux me vider la tête et réfléchir aux solutions possibles pour sortir de la précarité », raconte Jay, la vingtaine, qui a vécu plusieurs mois à la rue.

Aujourd'hui, il existe une unité de « 4 pods » (4 chambres) installés dans un ancien conteneur de marchandises à York. Elles sont confectionnées sur un châssis doté de roues et peuvent être déplacées. Ce dispositif vise à prévenir le sans-abrisme : « Nous hébergeons pour quelques nuits les personnes sans abri afin qu'elles puissent être orientées vers les services sociaux de la ville », explique Malcolm Page, Directeur adjoint Territorial de l'Armée du Salut en charge de la question du sans-abrisme.

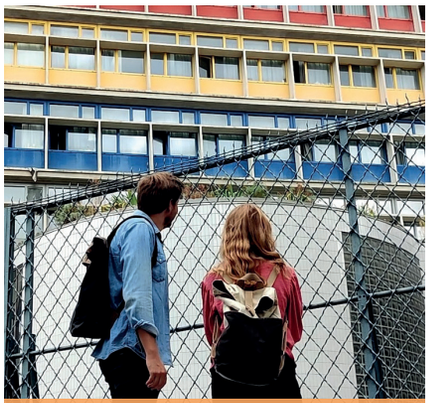
Ce dispositif d'urgence est destiné aux femmes et aux hommes qui dorment dans la rue, afin de leur permettre de se mettre à l'abri temporairement. Ils bénéficient également d'un accompagnement par des animateurs spécialisés, afin de leur proposer une orientation vers d'autres centres sociaux ou d'hébergement.

Enfin, les « NAPpads », hébergements éphémères, sont équipés de capteurs de « signes vitaux », permettant d'assurer un suivi médical auprès des personnes hébergées. Ces derniers peuvent ainsi détecter « si quelqu'un a cessé de respirer, afin que les services d'urgence puissent être alertés, donnant aux intervenants des minutes vitales pour sauver une vie ».

Cette première unité de NAPpad a coûté 50 000 £ (59 783 €). L'Armée du Salut envisage de développer le projet et d'ouvrir dix nouvelles unités dans plusieurs villes d'Angleterre. « Ce type de dispositif mobile peut être déployé lors d'une éventuelle crise humanitaire ou une situation d'urgence matérielle », explique Malcolm Page.

Mayore Lila Damji

Découvrez le dispositif en vidéo : https://www.salvationarmy.org.uk/homelessness/nap-pads



Sur les pas de la Cité de refuge à Paris

Sur les pas des disparus : explorez l'histoire de l'Armée du Salut !

Les grands pans de l'histoire de l'Armée du Salut sont foisonnants, mais pas toujours bien connus du grand public. Un jeu mobile, basé sur la géolocalisation, permet désormais d'arpenter le 13e arrondissement de Paris en découvrant deux établissements majeurs de l'Armée du Salut.

Découvrir des bâtiments emblématiques et leur histoire

Atlantide est un jeu mobile géolocalisé, développé par une jeune start-up de Montpellier, dans lequel le joueur doit sauver l'histoire au travers d'enquêtes palpitantes. Dans le parcours « Sur les pas des disparus », les joueurs connectés participent à une mission, parsemée d'énigmes qui leur font explorer l'histoire de l'Armée du Salut au début du XXe siècle. C'est également l'occasion de découvrir deux de ses établissements majeurs : le Palais du Peuple et la Cité de refuge, tous deux conçus ou aménagés par l'architecte Le Corbusier.

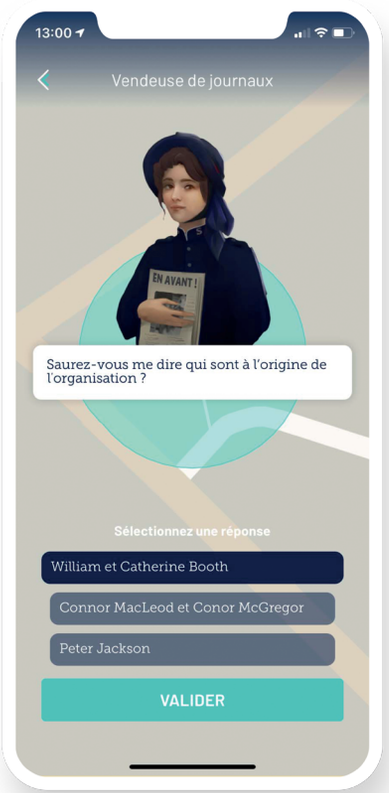
L'implantation salutiste dans le 13e est assez fortuite. C'était un quartier de périphérie, très ouvrier, plutôt pauvre, mitoyen des bidonvilles des anciennes fortifications Thiers.
Le premier établissement de l'Armée du Salut est le Palais du Peuple en 1925. La Cité de refuge y est installée parce que le terrain fut donné par la Ville de Paris. De fait, le 13e est l'arrondissement qui possède le plus d'œuvres sociales et de secours, toutes organisations confondues.

Marc Muller, archiviste bénévole

1,2,3 : mener l'enquête !

Pour jouer, rien de plus simple :

- Il vous suffit de télécharger gratuitement l'application *Atlantide* (jeu de piste) sur votre smartphone et de vous rendre au départ du parcours qui se situe au 29, rue des Cordelières à Paris.
- Il vous faut ensuite sélectionner la mission « Sur les pas des disparus » et lancer le jeu.
- La durée de la mission dépend de votre rythme de marche, mais se fait en principe entre une et deux heures.



Une façon intelligente de se promener tout en s'instruisant entre amis ou en famille !

Ce besoin d'être aimé pour trouver sa place

C'est l'histoire d'une maman qui aime fort son enfant mais dont la vie instable et totalement désordonnée est un signe du glissement dans la maladie mentale. Sa fille de trois ans est alors confiée à une famille extraordinaire qui accueille ou adopte de nombreux enfants de tous les horizons avec des parcours le plus souvent chaotiques et douloureux. C'est auprès de ces seconds parents que Frédérique va trouver un accueil d'une grande douceur, et surtout « éprouver l'amour sans qu'il casse jamais », inconditionnel et indéfectible.

L'immensité de l'amour de ces parents d'adoption – qui saura aussi accueillir la maman qui avait donné la vie à l'enfant – ne sera pas sans inquiéter les services sociaux : « Qu'on trouve louche un homme et une femme qui ouvrent les bras. Qu'on préfère, parfois, laisser les enfants là où ils sont malheureux plutôt que de prendre le risque qu'ils soient heureux avec eux. Ces grands professionnels de l'enfance, qui passaient leur vie à récupérer dans leur institution des enfants tellement abîmés, n'étaient pas capables de prendre la mesure de l'amour absolu qui porte ces deux-là (ses parents de substitution), et qui entraîne tout sur son passage. » Le sujet de la rupture du lien entre des familles et l'enfant accueilli à la suite d'une décision des services de l'Aide sociale à l'Enfance, de ces enfants placés, déplacés, replacés, fait l'objet périodiquement de l'actualité.

C'est pourtant cet amour si fort qui permettra à Frédérique de construire sa vie et pour cela de trouver les points d'appui nécessaires. À l'heure où la politique de l'enfance fait l'objet de nombreuses interrogations et remises en question, il est nécessaire de rappeler que la prise en compte avec le plus grand soin de tous ces enfants dans des situations familiales très douloureuses est une obligation morale absolue ou, comme le dit la Bible, un appel à « sauver l'orphelin sans recours ou sans appui » (livre de Job 29, 12). Cette attention ne concerne pas seulement les pouvoirs publics, mais aussi chacun de nous.

Emmanuel Westphal

Frédérique Bedos, journaliste, raconte son histoire dans *La Petite Fille à la balançoire*, éditions Les Arènes. Elle est à l'origine du Projet Imagine.

MERCI À MARIE-CLAIRE ANTHOONS

La rédaction du journal remercie de tout cœur Marie-Claire Anthoons, rédactrice de la page spiritualité, qui, pendant de nombreuses années a transporté nos lecteurs avec de beaux textes très appréciés. Un grand merci à elle et bienvenue à notre nouveau rédacteur : Emmanuel Westphal.

La mission de l'Armée du Salut en France depuis 140 ans

L'Armée du Salut, mouvement international, fait partie de l'ensemble des Églises chrétiennes. Son message se fonde sur la Bible. Son ministère est inspiré par l'amour de Dieu. Sa mission est d'annoncer l'Évangile de Jésus-Christ et de soulager en son nom, sans discrimination, les détresses humaines. En France, l'Armée du Salut exerce ses actions au travers de la Congrégation et de la Fondation. Elle est membre de la Fédération protestante de France.

Vous pouvez soutenir autrement la Fondation de l'Armée du Salut : découvrez le legs particulier

Nombreux sont les moyens de soutenir les causes qui vous tiennent à cœur, le legs par exemple : il en existe plusieurs formes, de façon à permettre une vraie souplesse en fonction de ce que l'on souhaite transmettre. Parmi elles, le legs particulier. Explications.

Qu'est-ce qu'un legs particulier ?

Le legs particulier est la transmission d'un seul ou de plusieurs biens précis de votre patrimoine. Vous pouvez faire un legs particulier à un ami, à un parent, ou même à une fondation comme celle de l'Armée du Salut.

Que puis-je léguer avec un legs particulier ?

Il peut s'agir de biens immobiliers, d'une somme d'argent ou d'un compte bancaire, de valeurs mobilières comme un portefeuille d'actions, mais aussi d'une assurance-vie, de bijoux, de meubles, de voitures ou encore d'œuvres d'art.

Pourquoi faire un legs particulier à l'ADS ?

Vous êtes donateur récent ou déjà depuis de nombreuses années ; vous donnez régulièrement ou par prélèvement automatique et votre fidélité honore ceux à qui la Fondation de l'Armée du Salut porte secours. Le legs particulier peut être une forme de générosité post mortem, une sorte de don final à la cause qui vous est chère. Limité, le legs particulier ne vient pas léser vos héritiers mais fait perdurer éternellement votre générosité.

> « Le legs particulier m'a permis de donner une partie de mon héritage sans léser mes enfants. Mon engagement me survit, et ma famille est fière de ce partage solidaire. »
>
> **André, Tours**

Cet acte altruiste, affecté ou non à la cause qui vous tient le plus à cœur, viendra une nouvelle fois apporter une aide nécessaire et précieuse à nos équipes qui œuvrent chaque jour sur le terrain. La Fondation de l'Armée du Salut saura en faire bon usage. Le Service Testateur se tient à votre disposition pour discuter avec vous des modalités de réalisation de ce legs et de l'utilisation possible de ce que vous souhaitez léguer.

PAR OÙ COMMENCER SI JE VEUX FAIRE UN LEGS PARTICULIER ?

1. Je fais l'inventaire de mes biens et je réfléchis à ma succession.
2. Je calcule ma quotité disponible et la répartition de l'héritage qui me convient, étape au cours de laquelle le service testateur peut m'accompagner.
3. Je choisis le bien que je souhaite léguer en particulier.
4. Je rédige mon testament moi-même, ou devant un notaire : à votre demande, il sera enregistré au fichier des dernières volontés pour que ces dernières soient respectées au moment venu.

Nous contacter

Marguerite Errard, au service de la relation testateurs, se tient à votre disposition pour tout conseil, de manière gratuite et confidentielle, sans aucun engagement de votre part : **marguerite.errard@armeedusalut.fr ou au 06 12 43 10 12**

Plus d'information sur le bulletin au dos de votre magazine.

Contactez-nous !

Pour toute question concernant vos dons, vous pouvez contacter Fabien Elefante par téléphone au 01 43 62 24 18, par courrier au siège de la Fondation, ou par e-mail : donateurfondation@armeedusalut.fr

Une question à nous poser, un témoignage à faire partager ? Cette rubrique est la vôtre, n'hésitez pas à prendre la plume ou votre clavier : vos messages sont très précieux pour nous et nous sommes ravis de pouvoir y répondre.

Bonjour les équipes de la Fondation de l'Armée du Salut ! Dans votre magazine de décembre, j'ai lu que vous allez ouvrir un centre pour des femmes victimes de violences conjugales à Reims. C'est formidable de lire cette actualité car malheureusement beaucoup de femmes souffrent et ont besoin d'aide. Je suis heureuse de vous soutenir depuis de nombreuses années, merci à vos équipes pour tout le travail, en particulier à Reims où je réside.

Claude, Reims (51)

Merci, Claude, pour ce témoignage. En effet, nos équipes à Reims vont pouvoir d'ici à la fin de l'année 2022 accompagner des femmes victimes de violences conjugales dans un nouveau centre. Bien souvent, elles ont besoin d'être accompagnées de façon personnalisée car les parcours sont propres à chacune. Nos équipes à Reims accompagnent déjà des femmes ayant vécu ce type de violence, mais ce nouvel endroit plus adapté leur permettra de se sentir davantage en sécurité. Certaines pourront même y être accueillies avec leurs enfants. Nos équipes vous remercient pour votre soutien et votre présence à nos côtés.

La Fondation de l'Armée du Salut

Madame, Monsieur,
À la suite au décès de mon papa qui était résident à l'Ehpad Notre Maison* à la Mothe-Saint-Héray (79), je souhaite transmettre mes sincères remerciements à toute l'équipe pour son accompagnement bienveillant. Et j'ose applaudir encore une fois tous ces professionnels indispensables. Très sincèrement.

Courrier reçu par l'Ehpad Notre Maison à la Mothe-Saint-Heray (79)

** L'Ehpad Notre Maison accompagne plus de 80 personnes âgées dépendantes. L'établissement dispose d'un PASA (pôle d'activités de soins adaptés) permettant la prise en charge de personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer.*

Activité jardinage à la Mothe-Saint-Héray.

Le magazine des donateurs de la Fondation de l'Armée du Salut
Directeur de la publication : Daniel Naud / Rédacteur en chef : Samuel Coppens / PAO : adfinitas / Rédaction : Françoise Moulin - FADS / Crédits photos de la couverture : Thibaut Voisin / Crédit photos pour ce numéro : Anaïs Oudart, Atlantide, FADS, Julien Helaine, Sébastien Godefroy, Studio Josette Thibaut Voisin, Valentina Camu, Xavier Schwebel, shutterstock Robie Online/ Imprimeur : Mordacq, rue de Constantinople, 62120 Aire-sur-la-Lys / N° CPPAP 0523 H 81130 Trimestriel juin 2022 / dépôt légal : juin 2022 — issn : 2112-6763 / *Pour des raisons de confidentialité, certains prénoms cités dans ce magazine ont été modifiés. Sont joints à ce numéro, pour nos donateurs, une lettre, un bulletin, une enveloppe retour et une enveloppe porteuse et un encart La Croix sur une partie de la diffusion..*

BAC DE TRI
LABEL IDEAS L'EXIGENCE en action
Papier recyclé
PEFC 10-31-2168 Certifié PEFC Ce produit est issu de forêts gérées durablement et de sources contrôlées. pefc-france.org
ARMÉE DU SALUT

M222AZ01

À adresser à : Le Magazine des donateurs Fondation de l'Armée du Salut, 60, rue des Frères-Flavien 75976 Paris Cedex 20

Pour recevoir 4 numéros par an, je joins un chèque bancaire de 6,10 € à l'ordre de : Fondation de l'Armée du Salut.

Nom ..... Code postal .....
Prénom ..... Ville .....
Adresse ..... E-mail .....
....

Les informations recueillies sur ce formulaire sont enregistrées dans un fichier informatisé par la Fondation de l'Armée du Salut. Elles sont destinées à notre service donateurs, à notre direction financière et aux tiers mandatés par la Fondation de l'Armée du Salut à des fins de gestion interne pour répondre à vos demandes et faire appel à votre générosité. La Fondation de l'Armée du Salut s'engage à ne pas sortir les données en dehors de l'Union européenne. Ces données peuvent faire l'objet d'un échange à des tiers du secteur caritatif. Vous pouvez vous y opposer en cochant la case ci-contre : ☐
Conformément à la loi Informatique et libertés, vous pouvez vous opposer à l'utilisation de vos données à caractère personnel ou y accéder pour leur rectification, limitation, portabilité ou effacement en contactant le service donateurs de la Fondation de l'Armée du Salut, au 60, rue des Frères-Flavien - 75976 Paris Cedex 20, ou par téléphone au 01.43.62.24.18. Ces données sont conservées pendant la durée strictement nécessaire à la réalisation des finalités précitées. En cas de réclamation, vous pouvez saisir le DPO de la Fondation à l'adresse courrier ci-dessus ou par mail : dpo@armeedusalut.fr

Transmettre,
un geste fort pour l'éternité

Legs | Donations | Assurances-vie

L'Armée du Salut est un mouvement international créé en 1878 en Angleterre et présent dans 132 pays. Implantée en France depuis 1881, elle compte deux entités distinctes et complémentaires : une Congrégation et une Fondation.

La **Congrégation**, fait partie des églises chrétiennes et est reconnue par l'Etat. Elle est animée par des officiers et soldats et compte 26 postes.

La **Fondation**, laïque, est reconnue d'utilité publique et assure une mission d'intérêt général et d'utilité sociale au service de milliers de personnes accueillies et aidées dans plus de 200 établissements et services.

Secourir, accompagner, reconstruire sont nos 3 missions prioritaires pour redonner espoir et dignité aux personnes les plus fragiles.

Vous souhaitez nous aider ?

Legs, donations, assurances-vie sont autant de moyens au service d'une générosité pérenne et porteuse d'espérance !

Armée du Salut - 60 rue des Frères Flavien - 75020 PARIS

© Photos : J.Helaine, T.Voisin, V.Gerbet

DEMANDE DE DOCUMENTATION GRATUITE ET CONFIDENTIELLE

À renvoyer sous enveloppe affranchie à : **Mademoiselle Marguerite Errard,** Armée du Salut, 60, rue des Frères Flavien, 75020 PARIS

☐ Je souhaite recevoir une documentation complète sur les legs, donations et contrats d'assurances-vie en faveur de l'Armée du Salut.

☐ Je souhaite rencontrer Mademoiselle Marguerite Errard.

☐ Mme ☐ M.

Nom : ..... Prénom : .....

Adresse :

.....

.....

Code postal : ..... Ville : .....

Facultatif :

E-mail : ..... Téléphone : .....

Mademoiselle Marguerite Errard, votre interlocutrice privilégiée, est à l'écoute de vos questions et de votre histoire personnelle.

N'hésitez pas à la contacter pour échanger avec elle ou la rencontrer.

Téléphone : 06.12.43.10.12
E-mail : marguerite.errard@armeedusalut.fr

Adresse postale :
Armée du Salut
60, rue des Frères Flavien,
75020 PARIS

22MD1

Les informations collectées par la Fondation de l'Armée du Salut directement auprès de vous font l'objet d'un traitement automatisé ayant pour finalité la gestion des testateurs et prospects. Il est fondé sur l'intérêt légitime de la Fondation. Ces informations sont à destination exclusive de la Direction relations publiques, communication et ressources, ainsi que des prestataires mandatés par la Fondation pour la bonne exécution de la finalité. Les données seront conservées pendant une durée respectant les obligations légales et réglementaires. Conformément au Règlement (UE) 2016/679 relatif à la protection des données à caractère personnel, vous disposez des droits suivants sur vos données : droit d'accès, droit de rectification, droit à l'effacement (droit à l'oubli), droit d'opposition et droit à la limitation du traitement. Vous pouvez également définir des directives relatives à la conservation, à l'effacement et à la communication de vos données à caractère personnel après votre décès. Pour plus d'informations ou pour exercer vos droits, veuillez adresser votre demande à dpo@armeedusalut.fr ou en contactant le Service Testateurs de la Fondation de l'Armée du Salut, au 60 rue des Frères-Flavien - 75976 Paris Cedex 20 ou par téléphone au 01.43.62.25.85. En cas de non-respect de ces obligations, vous avez la possibilité d'introduire une réclamation auprès de la CNIL.